

## **TD 3- Semestre 1**

### **1- La variation contextuelle**

Les variantes contextuelles dépendent du contexte. Différents types de **contextes** peuvent entrer en compte comme : **la position** du phonème par rapport aux limites de mots, le type de **phonèmes avoisinant**, etc.....

Nous citons trois cas de variation contextuelle :

#### **2-1- Chute de son et assimilation**

Lorsque les sons d'une langue se trouvent en contact dans la chaîne parlée, de nombreuses modifications peuvent se produire. Ces modifications sont dues à différents types d'interaction articulatoire. Comme plus fréquentes nous pouvons citer les chutes (ou élisions) de sons et les assimilations.

##### **a. La chute de son**

Par chute ou élision d'un son nous entendons sa disparition complète dans la chaîne parlée. La chute de sons est souvent due à une sorte de paresse articulatoire qui fait que le locuteur « omet » volontairement l'articulation d'un son.

**Exemples :** - La chute du /t/ dans « maintenant » /mɛ̃nɑ̃/

- La chute du /l/ dans « il m'a vu » /imavy/

Le phonème /ə/, dit caduc, subit souvent cette élision : « petit » /pti/ au lieu de /pəti/

##### **b. L'assimilation**

L'assimilation est un processus universellement attesté, qui peut se définir comme l'acquisition d'un trait phonique par un son à partir d'un autre son immédiatement voisin.

Ex : on dit qu'il y a assimilation dans le mot « journalisme » /ʒuʁnalizm/ quand on le prononce /ʒuʁnalizɔm/, parce que le phonème /s/ prend l'une des caractéristiques du /m/ avec lequel il se trouve en contact. Le trait phonique transmis au /s/ est le voisement du /m/.

Ce phénomène, lié sans doute à la lenteur des organes de la parole (donc à des contraintes d'ordre physiologique), se manifeste soit par une anticipation soit par un retardement de gestes articulatoires.

Il existe deux types d'assimilation :

- Assimilation progressive : quand un phonème vient modifier un trait phonétique d'un phonème qui le suit.
- Assimilation régressive : quand un phonème modifie un trait phonétique d'un phonème qui le précède.

Remarque : En français, l'assimilation est souvent régressive et le trait phonétique soumis à l'assimilation est souvent le voisement.

## 2-2- La distribution complémentaire

Selon Troubetzkoy : « *Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulatoire, ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des variantes combinatoires d'un même phonème.* » (1986 : p. 50)

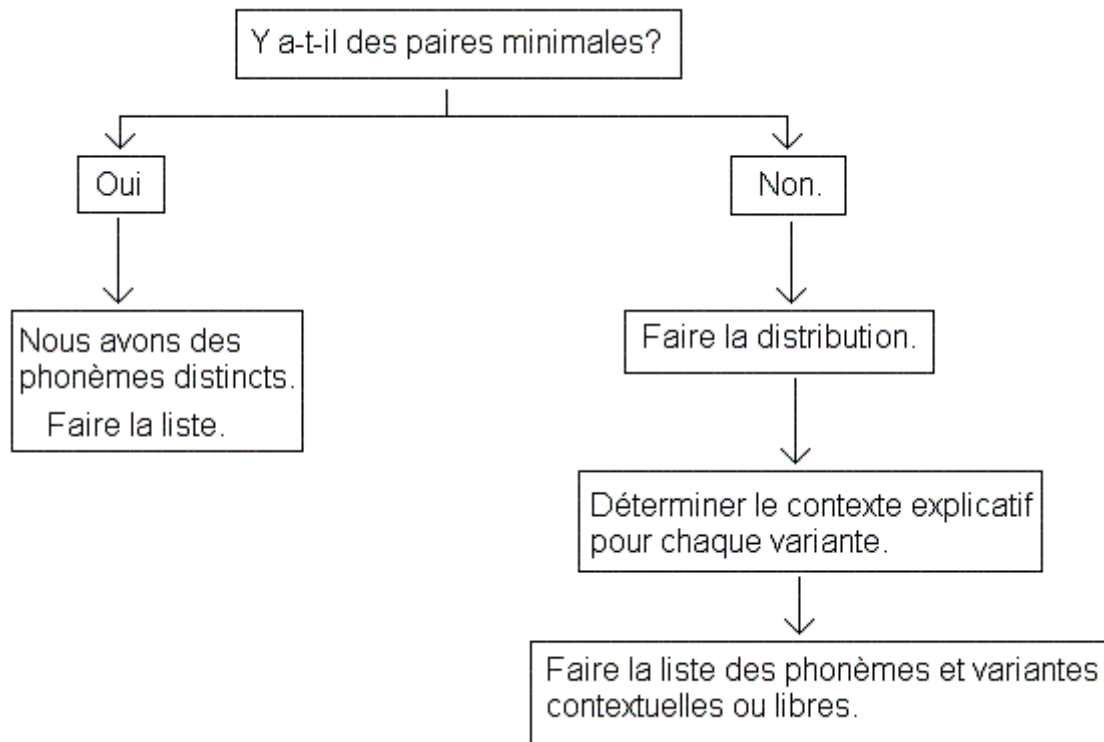
En phonologie, deux sons du langage appartenant au même phonème n'apparaissent jamais dans le même contexte sont appelés des variantes contextuelles en distribution complémentaire. Dans ce cas, il est nécessaire de tenir compte du **contexte** (environnement d'une unité dans la chaîne d'un énoncé) ou de la **position** du phone dans le monème (unité minimale douée de sens).

## La méthode de l'analyse d'un problème phonologique

Il y a une méthode simple qui nous permet de déterminer si **deux phones** renvoient à des **phonèmes distincts** ou à **des variantes** de prononciation.

- Faire la transcription phonétique des mots du corpus si ce n'est déjà fait.
- Rechercher, dans le corpus, les paires minimales. Si nous sommes en présence de paires minimales, nous concluons que les deux phones sont des phonèmes distincts.
- S'il n'y a aucune paire minimale, il faut faire l'analyse distributionnelle.
- Si nous pouvons généraliser la présence de l'une des variantes dans un contexte phonétiquement similaire, nous avons des variantes contextuelles qui sont en distribution complémentaire.
- Conclure en donnant la liste des variantes et les environnements dans lesquels nous les retrouvons.

Ci-dessous le schéma général de la résolution d'un problème en phonologie (Introduction à la linguistique: la phonologie, <http://www.sfu.ca/fren270/Phonologie/phonologie.htm>).



**Exemple 1 :** Soit le corpus suivant de la langue coréenne.

[tol] un caillou	[arei] sous
[ratio] radio	[kul] une orange
[reimon] citron	[irwon] unité monétaire
[tal] la lune	

**Question :**

- 1- Déterminez le statut phonologique des sons [a] et [o]. S'agit-il des deux phonèmes distincts ou de deux variantes d'un phonème?
- 2- Déterminez le statut phonologique des sons [l] et [r]. S'agit-il des deux phonèmes distincts ou de deux variantes d'un phonème?

**Solution :**

- **Analyse phonologique des phones [a] et [o].**
  - 1- Recherche des paires minimales qui opposent les phones [a] et [o].

« un caillou » [tol] et [tal] « la lune » forment une paire minimale.

- Deux mots de sens différent et se distinguent par un seul phone.

Donc, /a/ et /o/ sont des phonèmes distincts.

- **Analyse phonologique des phones [l] et [r].**

**1-** Recherche des paires minimales qui opposent les phones [l] et [r].

Il n'y a pas de paires minimales dans le corpus qui oppose [l] et [r].

Les deux phones sont des variantes d'un même phonème dans cette langue.

**2-** L'analyse distributionnelle

	Position initiale	Position médiane	Position finale
[l]	-	-	+
[r]	+	+	-

**La distribution ;**

[l]		[r]	
o	#	#	a
u	#	#	e
a	#	a	e
		i	w

Les phones [l] et [r] sont des variantes contextuelles en distribution complémentaire.

**Explication :** En observant les contextes dans lesquels [l] et [r] apparaissent dans le corpus, nous avons trouvé que [l] n'apparaît qu'en **fin** de mot et jamais ailleurs et que [r] se trouve soit au début ou au milieu de mots. Donc [l] et [r] apparaissent en **distribution complémentaire**. Il s'agit donc de deux **variantes contextuelles** d'un même phonème.